Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 87 (1989)

Heft: 2

Artikel: Sage-femme, quelle est ta place?

Autor: Dumortier, Colette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-951069

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre ouverte

Heidi Girardet, 1261 Le Vaud

A toi, chère collègue et amie sage-femme, qui choisis de consacrer du temps aux autres, à la femme, à l'homme et leur enfant.
A toi, qui choisis de te mettre en question justement maintenant, alors que le temps file à vive allure vers des temps nouveaux. Temps rythmés par une actualité qui ne laisse plus personne indifférent!
A toi qui étais là, quand elles, tes collègues ont demandé que leur soit rendue leur place, le consortium des sages-femmes réclamant un dû.
A toi qui étais d'accord, quand elles ont confirmé qu'il était temps de se rappeler que la sage-femme avait une image de marque à défendre.
A toi qui étais là quand elles ont proclamé, d'un seul cœur, que la profession n'existait plus et qu'il était temps que la sage-femme re-naisse de ses cendres.

Quel louable élan annonciateur d'un renouveau, mais ne reste pas au niveau du constat et de la récrimination. Va droit au but et laisse là les querelles inter-professionnelles qui hiérarchisent les relations, même entre nous, et de ce fait nous divisent.
Tu souhaites que te sois rendue ta place de sage-femme ? Mais sais-tu seulement ce que tu as perdu ? Tu vas défendre une «image de marque», mais tu vas lutter avec qui et contre quoi ? Et en admettant que tu aies trouvé à lutter avec ou contre quelqu'un et avec et contre quelque chose, sais-tu dès lors pour quelle «marque» tu vas voyager et quelle cause est en jeu ?
Tu souhaites que la profession renaisse de ses cendres, mais une naissance, c'est sacré et cela se prépare, et tu le sais bien.
Alors tout haut et avec voix claire la sage-femme parle de naissance naturelle, de soins holistiques et c'est là, peut-être, une nouvelle brèche vers le re-nouveau professionnel.
Courageusement, tu avais dis que la sage-femme devait veiller à l'intégrité holistique de la famille... holistiquement vôtre... bien sûr.
Voici de nouvelles façons qui vont nous permettre de façonner une manière d'être... un ton selon la manière de l'époque.

Regarde un instant.
Si tu parles d'intégrité de la personne, il est bon et urgent d'apprendre à la nommer, à la définir cette intégrité, et tu verras qu'elle nous est un «bras long» étrangère ou plutôt «étrange» et bien complexe.
Nous sommes toutes d'accord que notre profession se veut et se doit propice à la santé, donc à ce qui est naturel. Qui dit naturel, dit naturellement... vie
Je ne puis m'empêcher de te demander : Mais de quelle vie s'agit'il ? Nous sommes, la terre entière, à l'aube d'un nouveau temps, à l'aube d'une Vie qui va demander à l'Etre Humain toutes ses facultés, toute sa conscience, **et la famille en ce qui concerne l'humanité, est la pierre fondamentale de l'édifice** (Maitreya)
Et nous, sages-femmes, sommes-là, à la base de cet édifice.
Que professons-nous vraiment pour aider à la transformation de l'homme et comment œuvrons-nous pour que la santé de l'édifice se fasse ou s'améliore?

Notre tâche est immense et exigeante. Elle est sacrée. Ne cherchons du passé que ce qui promouvoit le futur. Veillons donc, à ne pas devenir des marchandes d'attitudes professionnelles dignes des plus vertueux antiquaires.
Reprendre une place... se refaire une image de marque ? **Non**!
Il nous reste à re-naître des cendres du passé avec un Esprit nouveau, et là notre créativité professionnelle sera sans limite. C'est la seule façon que nous avons pour «éviter l'anémie pernicieuse du passé» (Le Hiérarch, le livre de la Vie)
Cette fois, c'est de notre naissance qu'il s'agit. Et je te le redis, une naissance , cela se prépare, tu le sais bien.
Crois-tu que nous saurons vivre, parce que cela sera un effort en toute conscience, chaque étape devant nous mener vers cette naissance dont le seul risque sera l'émergence?
Une naissance sans risque ? Mais oui, si nous prenons celui de faire face à nos responsabilités de femmes qui sont un brin sages et sauront opter pour la **science de l'homme.**
Une tâche immense nous attend et en terminant, j'aimerais citer Mikhail Gorbatchev: «On doit entreprendre toute tâche qui nous est donnée de toute son âme, de tout son cœur, de tout son esprit. Ce n'est que dans ces conditions que l'on saura en mettre un coup» (Perestroïka - p. 36 Editions Flammarion)
Je te salue avec l'espérance que nous allons savoir traiter de l'**essentiel.** □

Sage-femme, quelle est ta place?

Colette Dumortier, Sage-femme ICUS,
Hôpital de La Chaux-de-Fonds

Quel est le problème?

Dévalorisation de la profession de sage-femme, liée à une méconnaissance de ses rôles, et/ou à un mauvais usage de ce métier.

Quel est l'objectif?

La profession de sage-femme sera pratiquée selon ses droits, ses capacités et ses limites.

Quelles sont les actions?

1. Etre d'excellentes techniciennes en premier lieu, et ensuite – en même temps dans l'idéal – d'excellentes usagères de la relation d'aide.
2. Refuser certaines pratiques dangereuses: ex. l'accouchement à domicile, qui ne correspond pas à grand chose, sinon à nous redonner le statut de matrone... l'accouchement ambulatoire est une excellente alternative à cette pratique dangereuse; celui-ci, bien sûr, doit être garanti d'un suivi à domicile mère et enfant par une sage-femme; l'expérience de Genève APN fait ses preuves, statistiques à l'appui: une façon d'allier sécurité et respect d'un choix individuel.
3. Maintenir un niveau de qualité par la participation à des cours de recyclage (accouchement prématuré organisé par notre association...), des cours de formation (relation d'aide...), des cours

de perfectionnement (échographie obstétricale réservée aux sages-femmes...).

4. Savoir garder notre place tout en regardant l'obstétricien comme un collaborateur: si nous sommes compétentes aussi bien dans la technique que dans l'accompagnement, il ne peut que nous faire confiance, donc nous reconnaître et nous faire reconnaître par les parturientes et la population; l'obstétricien sait qu'il a besoin de nous, et vice et versa...
5. Accepter de travailler dans tous les secteurs où nous sommes attendues, souhaitées: à moins d'aller travailler dans un grand centre universitaire, donc le choix est entre nos mains, la sage-femme ne doit pas faire d'élitisme pour le travail de la salle d'accouchement; le prénatal et le postnatal peuvent offrir autant de satisfaction. Sinon, nous risquons fort d'y être devancées par les infirmières, ce qui entraînerait encore plus la mort de la profession de sage-femme...
6. Retenir que nous sommes et serons plus jugées, appréciées ou dévaluées à la lumière de nos actes qu'à celle de nos discours.

La sage-femme doit garder sa place, et demeurer compétente

En pratique:

A l'hôpital de La Chaux-de-Fonds, nous sommes six sages-femmes polyvalentes: nous travaillons en prénatal, en salle d'accouchement, en postnatal, et la nuit s'y ajoute, en plus, la surveillance du service de gynécologie.
Nous travaillons en collaboration avec les nurses, les infirmières, les aides-infirmières et les médecins. Ces derniers nous reconnaissent et nous font confiance; nous effectuons tous les accouchements, en présence du médecin, qui n'est là que pour intervenir en cas de pathologie.
Nous effectuons dans la mesure du possible des soins personnalisés; ceci a, en partie, développé nos activités; d'où la nécessité de nous développer, d'augmenter notre effectif: l'avenir de la profession de sage-femme ne semble donc pas en danger.
La qualité des soins, la sécurité restent en mémoire dans l'équipe, même si nous axons nos activités vers l'éducation et la prévention.
Nous participons à la formation permanente externe et interne.
La sage-femme hospitalière à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds peut y effectuer la plupart des activités, enseignées au cours de sa formation.
On pourrait envisager l'extension de ses activités, en restant dans les normes définies par son cahier des charges, par son code de déontologie par exemple, des interventions à domicile pour le suivi prénatal, sur demandes médicales...

En conclusion

La profession de sage-femme ne sera pas menacée, voire même pourra se développer si, nous sages-femmes, gardons certaines exigences dans la qualité de notre formation, dans une pratique intelligente, réfléchie, et surtout non conflictuelle.
Nous sommes appréciées sur *nos actes*.
En travaillant dans cette optique, la sage-femme pourra garder sa place, à part entière, en milieu hospitalier, même avec le flot des médecins, des infirmières H.M.P., intéressés par notre merveilleuse obstétrique.
Et, le milieu hospitalier peut garder un état d'esprit convivial, si nous sages-femmes, le gardons, comme lieu principal de nos activités...
Donc, n'est-ce pas une fuite en avant que de développer des «maisons d'accouchements», en remplacement de nos actuelles maternités...? Leur avenir ne peut qu'être éphémère... mais le départ des sages-femmes des actuelles maternités, lui ne le sera pas...
J'espère que l'Association suisse des sages-femmes, dont je fais partie, gardera un esprit prudent, ouvert, collaborant mais ferme... 1992 risque d'amener encore des remous dans la profession... □

Sage-femme indépendante dans un centre «Femmes et Santé»

Christiane Dufey, 1345 Séchey (VD)

Ces quelques lignes sont extraites d'une lettre que Christiane Dufey m'a adressée. Je vous les livre telles quelles. hg.

Depuis janvier 1988, j'ai envisagé une permanence dans le Centre «Femmes et santé» de Colombier (NE): un jour par semaine où les femmes peuvent téléphoner et venir consulter.

Je pensais dans un premier temps répondre à une demande concernant les visites pré et postnatales à domicile, les cours de préparation à l'accouchement (qui se font ici en équipe: trois personnes, une sage-femme (moi-même), une personne spécialisée dans l'eutonie et une personne travaillant la guidance prénatale haptonomique), la grossesse, l'accouchement et les divers lieux, l'allaitement, la gymnastique post-partum avec ou sans bébé, la contraception.

Je fus surprise de constater que la demande fut plus large, c'est à dire également dans les domaines suivants:
préconception - conception - stérilité - troubles du cycle - fausses couches répétitives - incontinence, prolapsus, rééducation - massage du bébé - surveillance et autopalpation des seins.

En guise de réponse, différentes possibilités thérapeutiques:
- naturopathie et hygiène de vie (par exemple phyto-aromathérapie, iridologie, traitement de terrain, homéopathie, oligoéléments, argile, eau, alimentation etc.)
- soutien psychologique, écoute
- massages divers.

Mon travail se fait parfois en collaboration avec la femme médecin généraliste (homéopathe-acupunctrice) ayant son cabinet dans le centre de santé également - consultations à deux suivant la compléxité de la demande devant laquelle je me trouve.
Je pense avoir fait le tour de mon activité dont la diversité me surprend encore aujourd'hui. □